Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1995)

Heft: 76-77

Artikel: 1er août : message de Monsieur Kaspar Villiger, Président de la Confédération, adressé aux Suisses à l'étranger à l'occasion de la fête du 1er août 1995

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-847885

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

2-3 MESSAGE
Le discours du Président de la Confédération, Kaspar Villiger, à l'occasion du 1er août.

6-8 CHRONIQUE
Après leur histoire, les vapeurs du Léman nous révèlent la beauté de leur aménagement intérieur.

13-14 CONGRÈS
Deuxième partie du discours prononcé à Bordeaux par le ministre Thomas Füglister, chef du Service des Suisses de l'Etranger.

16-18 PORTRAIT
Pierre Marchand, directeur des Guides Gallimard, prépare un volume sur la Suisse.

22-23 HISTOIRE
Avant d'entrer dans la légende, Joseph-Samuel Farinet a vécu sa vie d'homme dans la région de Sion.

24 TOURISME
Sierre, Nendaz, Saas-Fee et quelques autres stations du Valais sont de belles destinations estivales.

26-27 LIVRES
Tour de France, guide de Paris, alpinisme... Anne Germain vous propose de bien agréables devoirs de vacances.

28 MUSIQUE
Anthologie de l'alto ou espagnolade d'Henri Collet, voilà de quoi agrémenter les soirées d'été.

4-5 CALENDRIER
9-12 NOUVELLES FÉDÉRALES
19-21 REVUE DE PRESSE
14-15 PAGE DES ASSOCIATIONS
25 LEXIQUE DU PARLER ROMAND

Couverture. Restaurant du Vevey (CGN).

MAGAZINE

Editeur Fédération des Sociétés Suisses de Paris. **Directeur de la Publication** Pierre Jonneret. **Rédaction** Sandrine Garnier. **Administrateur** Willy Bossard. **Ont collaboré à ce numéro** Anne Germain, Pierre Jonneret, Sandrine Garnier. **Siège social** 10, rue des Messageries. F-75010 Paris. Tél : (1) 45.23. 29.57. Fax : (1) 47.70.13.29. **Maquette** CREATIO. 5, place du Marché, F-30250 Sommières. Tél : 66.80. 96.66. Fax : 66.80.37.31. **Service des abonnements** Le Messager Suisse, BP 55, 30250 Sommières. Tél: 66.80. 37.18. **Publicité** s'adresser au siège. Tél. (1) 45.23. 29.57. **Imprimeur** Offset Avenir. F-30900 Nîmes. **Commission paritaire** n° 52679.

© Reprint autorisé après accord de la Rédaction du Messager Suisse.

Message de Monsieur Kaspar Villiger, Président de la Confédération, adressé aux Suisses à l'étranger à l'occasion de la fête du 1er août 1995.

Chers compatriotes à l'étranger,
Chères concitoyennes, chers concitoyens,

C'est avec grand plaisir que je vous transmets les salutations et les vœux du Conseil fédéral et du peuple suisse à l'occasion de la fête du 1er août 1995.

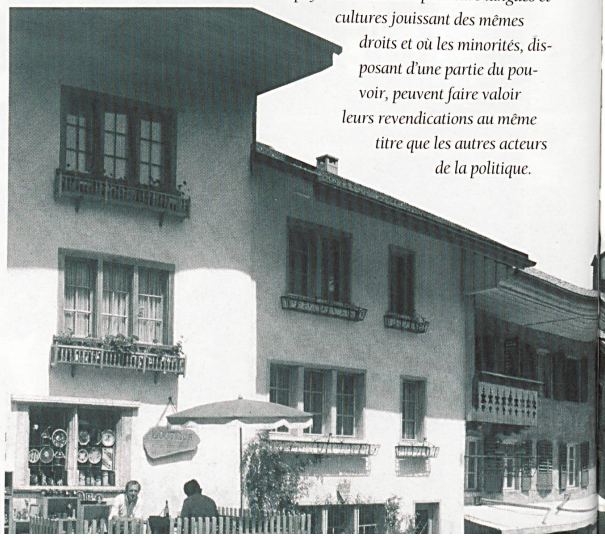
Fidèles à une vieille tradition, Suisses et Suissesses se retrouvent chaque année aux quatre coins du monde pour célébrer en commun leur fête nationale. C'est pour eux l'occasion de fêter l'événement, de raviver de vieux souvenirs, d'échanger leurs expériences et d'évoquer leur lointaine patrie.

En participant à ces célébrations, vous témoignez de votre attachement à notre pays, vous manifestez l'intérêt que vous portez à la Suisse et à sa vie politique.

Les Suisses à l'étranger donnent parfois l'impression d'être, à bien des égards, plus ouverts et plus sereins que leurs compatriotes qui vivent en Suisse. Vous, chers concitoyens qui vivez à l'étranger depuis longtemps ou depuis peu, vous vous êtes bâti une existence dans un environnement qui ne vous était pas familier au départ. La tolérance et l'ouverture sur le monde sont pour vous des évidences quotidiennes. Hôtes du pays où vous vivez, vous êtes en quelque sorte des «ambassadeurs de la Suisse». Il doit certainement arriver que l'on vous demande pourquoi la Suisse éprouve souvent plus de difficultés que d'autres pays à s'ouvrir sur le monde. Peut-être constatez-vous aussi que, par endroits, le «non» que le peuple suisse a opposé à certains projets de politique étrangère est interprété comme un manque de solidarité envers la communauté internationale.

A mes yeux, cette interprétation est fausse. Je ne vois dans la prudence de nos compatriotes face aux possibilités d'ouverture ni la manifestation d'un esprit rétrograde, ni le signe d'une quelconque animosité envers l'étranger. Je suis convaincu que cette réserve cache plutôt la crainte que nous ne perdions une partie de notre identité et de notre culture politique.

Cette culture politique repose sur un fédéralisme très affirmé et sur la participation directe du citoyen aux décisions politiques. La Suisse est un pays où cohabitent plusieurs langues et cultures jouissant des mêmes droits et où les minorités, disposant d'une partie du pouvoir, peuvent faire valoir leurs revendications au même titre que les autres acteurs de la politique.



Le peuple peut désavouer le Gouvernement et le Parlement grâce au référendum, tout comme il peut accélérer le cours de la vie politique grâce à l'initiative populaire. C'est lui qui a le dernier mot, et le Gouvernement comme le Parlement doivent accepter son verdict. En ayant la possibilité de participer directement aux affaires publiques, les citoyens s'identifient d'autant plus naturellement à l'Etat.

Nous voyons bien trop souvent, même en Europe, comment la différence peut donner naissance à des tensions et comment l'isolement de certaines minorités peut dégénérer en conflits violents. La Suisse, elle aussi, est un pays fait de diversités. L'émergence, sur son territoire, d'une forme de coexistence pacifique entre plusieurs cultures est due en grande partie à la culture politique, décrite ci-dessus. Notre démocratie directe présente cependant un inconvénient de taille: la lenteur politique. C'est ce qui explique pourquoi la Suisse est parfois perçue à l'étranger comme un pays particulier, voire singulier. Mais l'effet intégrateur de ce système compense largement les inconvénients qu'il comporte. La démocratie directe a permis à la Suisse de surmonter des conflits qui, ailleurs, ont pris un tour plus dangereux. De nombreux Suisses redoutent que l'intégration à l'Europe n'affaiblisse, voire ne compromette, les deux principes chers à notre pays que sont la protection des minorités et la participation directe des citoyens aux décisions politiques. Ils voudraient conserver le système politique qui nous a apporté la stabilité et qui s'est ainsi révélé être, au fil des siècles, le fondement d'une coopération fructueuse avec d'autres pays sur les plans économique et politique.

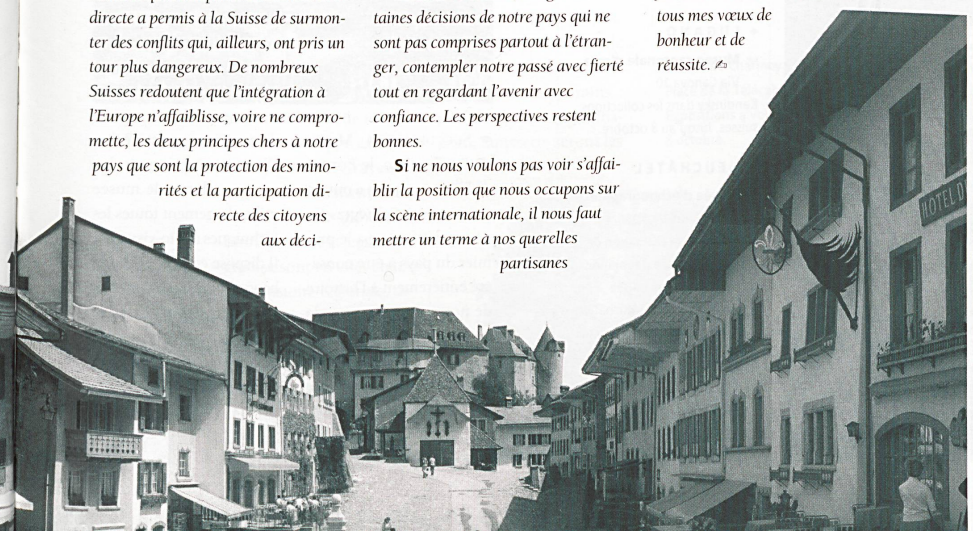
Force est pourtant de constater que la Suisse, petit pays faisant partie d'un monde complexe aux éléments toujours plus indépendants, n'est plus à même de résoudre seule tous ses problèmes. Sa survie passe par la coopération internationale. Comme par le passé, la Suisse continuera, dans un esprit de solidarité, à s'acquitter de ses devoirs envers la communauté internationale. Elle mène actuellement des négociations bilatérales avec Bruxelles, avec pour objectif d'atténuer certains désavantages qui nous pénalisent depuis que le peuple suisse a dit «non» à l'Espace économique européen. En outre, le Conseil fédéral entend garder ouvertes toutes les portes qui mènent à l'Europe. Nous nous devons de chercher des solutions qui, tout en préservant notre identité, nous ouvrent à l'extérieur.

Nous devons donc, malgré certaines décisions de notre pays qui ne sont pas comprises partout à l'étranger, contempler notre passé avec fierté tout en regardant l'avenir avec confiance. Les perspectives restent bonnes.

Si ne nous voulons pas voir s'affaiblir la position que nous occupons sur la scène internationale, il nous faut mettre un terme à nos querelles partisanes – telles celles qui concernent nos relations avec l'Europe– et entamer un dialogue constructif. Ce n'est qu'à cette condition que nous trouverons un consensus autour de la politique européenne. Pour moi, une chose est sûre: dans un monde où les interdépendances sont multiples, opter pour l'isolement n'est pas une solution viable, pas plus d'ailleurs que de continuer à s'enfermer dans les divisions; veillons dès lors à préserver notre système de cohabitation! Dans un monde en proie aux conflits ethniques et idéologiques, la Suisse pourrait être un modèle servant d'exemple au-delà de nos frontières. Nous aussi, avons quelque chose à apporter à l'Europe!

Ne laissons pas passer cette chance!

Chères concitoyennes, chers concitoyens,

Je vous remercie de l'attachement que vous manifestez à notre pays et j'espère que vous ne perdez jamais une occasion de faire entendre votre voix en participant aux élections et aux votations, même si vous vous trouvez aux antipodes.

Je vous souhaite à tous une bonne fête du 1er août et vous adresse tous mes vœux de bonheur et de réussite.